

**Mère Marie de Sainte-Victoire  
née Marie Hoüette  
(1776-1851)**

[1]

Religieuse de l'Institut de Notre-Dame de Charité du Refuge.

« Oui, Notre Seigneur a versé son sang pour ces mêmes âmes, au salut desquelles vous allez travailler. Rappelez-vous-le bien. Oui, telle et telle, qui peuvent avoir beaucoup de défauts, sont cependant l'objet de l'affection de notre divin Sauveur, qui les a aimées jusqu'à verser son Sang pour elles. Il n'en demande pas autant de vous, mais que vous les aimiez au moins pour son amour ; **que vous les aidiez et supportiez avec douceur et bonté, comme il vous a supportée et supporte encore vous-mêmes** ; que vous les attendiez, et que, par tous les moyens possibles, vous vous efforciez de les attirer dans les voies de la grâce et de son amour. »

« Là où JESUS Christ est Roi, il doit régner ; il ne peut régner qu'autant que son esprit gouverne. Mais comme ce n'est pas le propre de son esprit de gouverner selon l'esprit de l'homme, **il faut nécessairement que l'esprit de l'homme se renverse, se plie à celui de JESUS Christ, pour conduire et gouverner par lui. C'est là le grand modèle de tout gouvernement. Aussi, c'est sur lui que se sont formés les Apôtres ses amis et ses vrais imitateurs.** Et ensuite, c'est sur les Apôtres que se sont formés tous les saints et amis de Dieu, qui ont tiré leurs lumières, non de la sagesse et de la prudence humaine, mais de la sagesse et conduite de la Providence, à laquelle ils se sont remis et abandonnés, eux et tout ce qu'il plaisait à Dieu de leur confier. »

« **Pour parler maintenant plus directement de la conduite des âmes, Notre Seigneur, le pasteur des pasteurs et l'évêque de nos âmes, nous est encore, en cela et plus qu'en tout le reste, le parfait exemplaire,** aussi bien dans les années de sa vie conversante avec les hommes que dans le gouvernement de son Eglise, dont il est le fondateur et toujours le Chef invisible, coopérant jusqu'à la fin des siècles avec ceux qu'il en a chargés visiblement comme ses lieutenants et ses ambassadeurs.

Dans l'une et dans l'autre, il joint la plus grande douceur à la plus grande sévérité. Témoins la Samaritaine, qu'il attend près du puits de Jacob, qu'il prévient avec tant de charme et la plus excessive bonté ; puis les vendeurs du Temple qu'il chasse avec une intrépidité animée d'un zèle plein de force et d'ardeur. Il se fait petit avec les petits, simple avec les simples, fort avec les forts, parfait avec les parfaits, comme nous voyons qu'il agit avec sa sainte Mère. C'est sans doute en étudiant cette divine conduite du Sauveur que le grand apôtre avait appris à se faire tout à tous. **Notre-Seigneur agit de même dans le gouvernement de son Eglise, toujours guidée et conduite par son Esprit Saint.** C'est par cette conduite que la Mère commune de tous les fidèles, à l'exemple de son divin Epoux, tempère par sa douceur maternelle ce que la discipline peut avoir de rigoureux, se montrant condescendant aux faibles, sans cependant énerver ou affaiblir son autorité, ni engager le droit de son Epoux, qu'elle doit maintenir jusqu'à l'effusion du sang. Et c'est entre ces deux extrémités bien ménagées que la conduite des âmes porte des fruits pour la vie éternelle. »



LA T. H. MÈRE MARIE DE SAINTE-VICTOIRE HOÛETTE

